

Ver-sur-Mer

Parents et élus mécontents occupent l'école

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 6 septembre 2017

563 mots



Sous le regard des parents et des élus, les CE1 ont manifesté bruyamment, mardi matin, leur soutien à Caroline, leur maîtresse, découverte la veille, et sur la sellette 24 heures après. - Crédit Ouest-France

Ouverte en juin sur un schéma de 148 élèves, la septième classe est suspendue, en septembre, par l'académie. L'effectif de rentrée est pourtant de 149 enfants.

La mobilisation

« **Ma fille a beaucoup pleuré, hier soir, quand elle a appris que sa nouvelle maîtresse allait partir, confie Maggy Idry. La situation est pénible.** »

La présidente de l'APEA (Association des parents et amis) de l'école de Ver-sur-Mer ne décolère pas. « **Quand l'école d'Asnelles a fermé, l'académie a décidé d'ouvrir une classe supplémentaire à Ver, pour calmer le mécontentement des parents asnellois. C'était en juin. L'effectif était de 148 enfants.** »

Vendredi, l'académie se ravise. L'ouverture de la septième classe est sur la sellette. Une inspectrice vient compter les élèves le jour de la rentrée. Lundi soir, l'absence d'ouverture est confirmée. « **On ne comprend pas pourquoi. L'effectif n'a pas diminué. On est même passé à 149 élèves.** »

De mail en SMS, les parents ont réagi rapidement, en organisant l'occupation et le blocage de l'école, dès mardi matin.

« **Stress pour nos enfants** »

Des élus d'Asnelles et de Ver-sur-Mer ont rejoint le mouvement de protestation. « **Il y a quand même deux poids, deux mesures, pointe Alain Scribe, maire d'Asnelles. Dans l'école d'Arromanches, ils sont 27 enfants pour deux classes.** »

En redescendant à six classes, Ver-sur-Mer tournera à 28 élèves dans certaines sections. « **On se bat pour éviter des classes surchargées mais c'est fatigant de toujours lutter, concède Marie-Laure Pain, parent d'élève. L'académie aurait pu envisager les choses en amont. C'est du stress pour nos enfants.** »

La mère de famille déplore la répartition initiale. « **C'était idéal ! Nous avons un niveau par classe.** »

Un peu gauches, les parents se glissent dans les classes. « **Nous empêchons les professeurs de faire cours jusqu'à ce que l'académie nous envoie un interlocuteur.** »

Soudain, un énorme brouhaha trouble le calme qui régnait alors. La clameur part de la classe de

CE1. « **On veut garder notre maîtresse ! Caroline, on t'adore !** », scandent les bambins en tapant des paumes sur les pupitres. Caroline, c'est Caroline Docagne, nommée en juin et appelée, peut-être, à partir en septembre.

Astreint au devoir de réserve, le corps professoral ne se livre à aucun commentaire. Juste une remarque d'une enseignante. « **Je pense aux élèves d'Asnelles. Ils ont perdu leur école. On les place dans une nouvelle. Au bout d'une journée, on les change de classe, de niveau et de professeur...** » Les sept salles de classe sont à l'arrêt.